

[panorapresse.ouest-france.fr](https://www.panorapresse.ouest-france.fr)

## Mobilisation au collège de Vire contre la suppression de classes

~3 minutes

« Deux ans après la fusion, on perd déjà des moyens » : mobilisation au collège de [Vire](#) contre la suppression de classes



Professeurs et parents d'élèves du collège Émile-Maupas se sont rassemblés avant le conseil d'administration du lundi 2 mars 2026. Ils dénoncent la fermeture de deux classes annoncée pour la rentrée 2026 et la baisse des moyens. | Ouest-France

Des professeurs et parents d'élèves du collège Émile-Maupas se sont rassemblés avant le conseil d'administration du lundi 2 mars 2026. Ils dénoncent la fermeture de deux classes annoncée pour la rentrée 2026 et la baisse des moyens.

«Deux ans après la fusion, on perd déjà des moyens», alerte Cécile Robes. «Ce qu'on craignait après la fermeture du Val-de-Vire s'est vérifié», enchérit Laëtitia Gauchet. Elles ont toutes deux des enfants scolarisés [au collège Émile-Maupas de Vire Normandie \(Calvados\)](#) et elles sont inquiètes pour la rentrée 2026. La dotation horaire globale est tombée : 54,5 heures en moins et deux classes supprimées, une en 6<sup>e</sup>, l'autre en 4<sup>e</sup>.

## **Pas de bonnes conditions**

Lundi 2 mars 2026, avant le conseil d'administration de l'établissement public, une vingtaine de professeurs et parents d'élèves se sont donc rassemblés pour dénoncer la perte de moyens annoncée. «Pour le moment, il y a 743 élèves inscrits, sans compter les Segpa. C'est 17 de moins par rapport à 2025. Mais c'est de la théorie puisqu'il y a toujours des arrivées en cours d'année», développe Bérangère Lareynie, professeure d'histoire-géographie et représentante du personnel. Les classes pourraient monter à 27 élèves. «Ce ne seront pas de bonnes conditions de travail, pour les enfants et les enseignants», craint Laëtitia Gauchet.

Le projet d'aménagement des abords du collège Maupas de Vire avance, mais les élus restent inquiets

## **Inquiétude pour les élèves handicapés**

Bérangère Lareynie pense aussi à [la trentaine d'élèves des deux dispositifs Ulis](#) (unité localisée pour l'inclusion scolaire). Quatre heures d'accompagnement ont déjà été retirées cette année. «On a peur de ne pas avoir de moyens en plus pour leurs besoins spécifiques et de perdre des AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap)», poursuit la professeure. Le collège en compte aujourd'hui neuf.

Avant le début du conseil d'administration, les personnes mobilisées annonçaient qu'elles voteraient contre la dotation horaire globale. Elles demanderont également une audience avec la direction académique des services de l'Éducation nationale. Un autre rassemblement est prévu le 12 mars, cette fois pour la défense des moyens des différents établissements du bocage.

Maëlys Heslesbeux